Nouvelles de l'étranger : en Allemagne

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 35

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

d'Anne, il fait subir la torture à Smeton et lui arrache l'aveu que lui aussi a eu des relations avec la reine et Norfolk le fait immédiatement pendre comme traître parce qu'il ne peut le convoquer en justice comme témoin vivant. Blessé par un chevalier payé par Norfolk, Norris meurt devant le tribunal avant d'avoir pu confirmer par serment l'innocence de la reine. Le sort d'Anne est décidé, le conseil des pairs la déclare coupable, Norfolk prononce la sentence et la reine, si rapidement jugée, est livrée à l'échafaud. On lui refuse les adieux de son enfant et courageusement, elle fait cette ultime démarche et sa tête roule dans le sable de la Tour.

A peine cet acte est-il consommé que Henri se rend à l'autel avec Jeanne Seymour. L'Angleterre a une nouvelle reine...

VOUS PASSEREZ
d'agréables soirées à la
MAISON DU PEUPLE
DE LAUSANNE

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

L'ÉCRAN paraît chaque Jeudi

Nouvelles de l'étranger

En Allemagne

Pour le nouveau film de la Société « Pantomin » qui s'appellera *J'aimais embrasser les femmes* et qui sera tiré de l'opérette *Paganini* de Franz Lehar, le metteur en scène Bruno Rahn vient d'engager Alfons Fryland, Evi Eva, Margarete Kupfer, Edouard V. Winterstein et autres.

* * *

Joë May vient de rentrer de son expédition sur la Jungfrau où il a tourné les extérieurs de son film *Dagfin, le coureur de sky*. Ce film aura comme vedettes : Marcella Albani, Mary Johnson, Paul Richter et Paul Wegener.

* * *

Tout dernièrement vient d'avoir lieu la première représentation du film de la « National », *La lutte des sexes*, dont la vedette principale est Egede Nissen qui a à ses côtés Wladimir Gaïdaroff et Paul Richter.

* * *

« L'Ufa » commencera bientôt les travaux préliminaires de ses deux nouveaux films d'après *Turandot* et *Les Contes d'Hoffmann*.

* * *

La Société « Prometheus » vient d'éditer une nouvelle version du film *Potemkin*, dont la première version a été interdite par la censure allemande il y a quelques mois.

* * *

Le metteur en scène bien connu, Georg Jacoby, qui travaille actuellement pour l'« Universal Europe Produktion », est signalé à Naples, où il a débarqué avec sa troupe, après un voyage autour du monde.

Cette troupe, composée d'Elga Brink, Marietta Millner, Georg Alexander et autres, était partie d'Anvers en mai dernier ; elle a visité La Havane, la Jamaïque, la Floride, Los Angeles, Honolulu, Tokio, la Corée, Pékin, Ceylan, Le Caire, Alexandrie et Rome.

De ce voyage passionnant, Georg Jacoby a rapporté les extérieurs de deux films : *La Femme sans nom* et *l'Ile des baisers défendus*.

* * *

Le docteur Ilja Salkind, de la Société « Hisa » de Berlin, est de retour de l'île d'Ouessant, où il a tourné les extérieurs du film *La Mer* d'après le roman de Bernhard Kellermann.

Les principales vedettes de ce film sont : Olga Tchechowa, Mme Kutzleb, Heinrich George, Anton Pointner, Simon et Barna. Le metteur en scène est M. Fellner. La prise de vue des intérieurs va commencer incessamment.

* * *

Le metteur en scène italien Carmine Gallone, à qui on doit cette magnifique surperproduction : *Les Derniers jours de Pompéi*, est actuellement à Berlin, où il étudie une collaboration éventuelle avec la Société de Films « Hinsa » La vedette féminine de cette nouvelle production serait Soava Gallone.

Avez-vous des Enfants ?

SI OUI

ne manquez pas de les envoyer chaque samedi à 5 1/2 h. au Théâtre Lumen assister aux séances cinématographiques spécialement organisées pour eux. Tous les programmes sont choisis et ne comprennent que des films de voyages, histoire naturelle, encyclopédiques et des sujets amusants, très récréatifs.

Prix des places : **55 cts.** *(taxe comprise)*

Mon Voyage sur le Continent

par RUDOLPH VALENTINO

(Suite)

23 août.

Je laissai André Daven résolu à étudier l'art cinématographique, non en dilettante, mais en critique. Le critique a toujours le pas sur le dilettante. C'est la main qui tient le fouet.

Aujourd'hui nous refaisons nos bagages, notre voyage va reprendre.

Cette fois nous allons partir pour l'Italie, par les montagnes et M. et Mme Hudnut nous font de multiples recommandations.

Ils ont grand'peur que nous nous rompions le cou.

24 août.

Une nuit à Gênes. Je n'y comptais pas, mais Natacha est très fatiguée.

Elle nous dit qu'elle voudrait avoir notre énergie et nos nerfs (la tante de Natacha nous accompagne) pour pouvoir résister à la poussière, à la saleté, au désordre de notre course... et aussi à notre rapidité qu'elle juge « répréhensible ».

J'ai souvent remarqué que les femmes capables de supporter les plus gros tourments de la vie, laissent entamer leur force morale par de petits ennuis... Le virage en automobile sur une roue, par exemple.

Ma propre mère, une des femmes les plus courageuses que j'ai connues, est une illustration de cette observation que j'avance.

Elle me révéla ce que pouvait être le courage d'une femme, une chose sainte.

Je la vois toujours au lit de mort de mon père, lorsqu'il fit venir près de lui mon frère Alberto et moi et qu'il nous dit :

— Mes enfants, aimez votre mère et, pardessus tout, aimez votre pays.

Si j'ai pu surmonter les mauvais jours en Amérique, les jours où je mourais pour ainsi dire de faim, c'est à l'exemple de ma mère que je le dois.

Dans sa vie, elle avait supporté les souffrances du siège de Paris par les Allemands en 1870.

Elle était en effet la fille de Pierre Philibert Barbin qui était un Parisien fort érudit, et dans sa jeunesse elle avait connu le capitaine Giovanni Guglielmi, de la cavalerie italienne.

Ils s'épousèrent. Il l'emmena dans son pays natal, à Castellanata, pour y vivre et là ils eurent de belles journées d'amour, mais aussi de dures journées à vivre.

Cette digression a été amenée par le tempérament de Natacha.

Je crains que ce voyage ne soit un peu dur pour elle.

D'abord, j'espérais, j'essayais de croire que sa nervosité était une chose accidentelle, vague. Aujourd'hui que je la connais mieux, je sais que l'imagination n'a aucune part dans son état.

Elle est excessivement sensible.

Qui donc peut se vanter de bien connaître les femmes ? On croit connaître leur cœur et l'on s'aperçoit qu'on n'en a découvert qu'une bien faible partie...

Mais je reprends mes notes.

Nous avons fait connaissance à Gênes avec la première table italienne, pour notre déjeuner et je dois rappeler une histoire amusante qui nous est arrivée là.

Vous savez qu'il y a dix ans que je n'étais venu en Italie et j'avais oublié bien des choses.

Depuis Cherbourg je voyais tous les jours qu'il y avait en Amérique des choses bien préférables à celles qu'on trouvait en Europe.

Les figurantes de music-hall, les femmes en général, la nourriture et les cigarettes.

Les cigarettes ne sont qu'une petite chose dans la vie, mais il n'y a que les petites choses pour nous causer de gros ennuis, comme je le disais tout à l'heure.

J'avais donc apporté avec moi une provision de cigarettes pour réduire autant que possible tous mes sujets de désappointements.

(A suivre au prochain numéro.)

Demandez nos
portraits de
RUDOLPH VALENTINO
à **75** cent.

En vente à nos Bureaux, avenue de Beaulieu, 11.
LAUSANNE